

Medienmitteilung Antidoping Schweiz

Martin Grab wegen Dopings für zwei Jahre gesperrt

Die Disziplinarkammer von Swiss Olympic sperrt den Schwinger Martin Grab wegen Vorhandensein der verbotenen Substanz Tamoxifen für zwei Jahre und verurteilt ihn zu einer Geldzahlung.

Der 40-jährige Schwyzer Martin Grab ist von der Disziplinarkammer für Dopingfälle von Swiss Olympic (DK) wegen Vorhandensein der verbotenen Substanz Tamoxifen in der Dopingprobe des Athleten für zwei Jahre gesperrt worden. Die Sperre gilt seit dem 5. April 2019 und ist für sämtliche Sportarten und jegliche Funktionen im Sport wirksam.

Im April 2018 wurde beim Schwinger Martin Grab eine Dopingkontrolle ausserhalb des Wettkampfs durchgeführt. Die Analyse der Urinprobe ergab die Präsenz von Tamoxifen. Anfangs August 2018 bestätigte die Analyse der B-Probe, in Anwesenheit des Athleten, die Präsenz von Tamoxifen.

Der Sachverhalt wurde unter Berücksichtigung aller fristgerecht vorgebrachten Argumente der betroffenen Parteien sorgfältig geklärt. Daraufhin hat Antidoping Schweiz Mitte Dezember bei der DK den Antrag zur Eröffnung eines Disziplinarverfahrens gestellt. Nach Durchführung einer mündlichen Verhandlung hat die DK das Disziplinarverfahren abgeschlossen und den Athleten zu einer Sperre von zwei Jahren verurteilt. Zusätzlich muss der Verurteilte Kontroll-, Analyse- und Verfahrenskosten sowie eine Parteientschädigung an Antidoping Schweiz im Gesamtbetrag von 6'304.15 Franken übernehmen. Der Entscheid ist noch nicht rechtskräftig.

Tamoxifen ist eine verbotene Substanz in der Gruppe der Hormon- und Stoffwechsel-Modulatoren auf der Dopingliste. Der Wirkstoff wird zur Vorbeugung und Behandlung von Brustkrebs eingesetzt. Eine missbräuchliche Verwendung von Tamoxifen soll unter anderem Nebenwirkungen von Anabolika-Kuren reduzieren.

Seit dem 01.01.2017 ist der Eidg. Schwingerverband Swiss Olympic angeschlossen. Somit ist die Zuständigkeit für die Dopingkontrollen an Antidoping Schweiz übergegangen. Seit diesem Zeitpunkt ist die Disziplinarkammer für Dopingfälle von Swiss Olympic für die Sanktionen bei allfälligen Dopingverstössen zuständig. In den Jahren 2017 und 2018 hat Antidoping Schweiz jeweils 74 Dopingkontrollen im Schwingsport durchgeführt.

Martin Grab écope de deux ans de suspension pour dopage

La Chambre disciplinaire de Swiss Olympic suspend pour deux ans le lutteur Martin Grab pour la présence de la substance interdite tamoxifène et le condamne à une peine pécuniaire.

Le Schwyzois Martin Grab, âgé de 40 ans, a été suspendu pour deux ans par la Chambre disciplinaire pour les cas de dopage de Swiss Olympic (CD) en raison de la présence de tamoxifène, substance interdite, dans un échantillon prélevé lors d'un contrôle antidopage de l'athlète. La suspension est effective depuis le 05 avril 2019 et s'applique à tous les sports et toutes les fonctions dans le sport.

En avril 2018, le lutteur Martin Grab a été soumis à un contrôle antidopage hors compétition. L'analyse de l'échantillon d'urine a révélé la présence de la substance tamoxifène. Début août 2018, l'analyse de l'échantillon B en présence de l'athlète a confirmé la présence de tamoxifène.

Les faits ont été soigneusement éclaircis en prenant en considération tous les arguments des parties concernées présentés dans les délais fixés. Antidoping Suisse a ensuite déposé une demande d'ouverture d'une procédure disciplinaire auprès de la CD à mi-décembre. Après une audition orale, la CD a conclu la procédure disciplinaire et condamné l'athlète à une suspension de deux ans. En plus l'athlète condamné doit prendre en charge les frais de contrôle, d'analyse et de procédure, ainsi que s'acquitter d'un remboursement des dépens à Antidoping Suisse pour un total de 6'304.15 francs. La décision n'a pas encore force de chose jugée.

Sur la liste des interdictions, le tamoxifène figure dans le groupe des modulateurs hormonaux et métaboliques. Cette substance est utilisée pour combattre le cancer du sein. L'utilisation abusive de tamoxifène peut entre autres réduire les effets secondaires indésirables des cures de stéroïdes anabolisants.

Depuis le 01.01.2017 l'association fédérale de lutte suisse est membre de Swiss Olympic. Ainsi, la compétence en matière d'antidopage a été transmise à Antidoping Suisse. Dès cet instant, la chambre disciplinaire pour les cas de dopage de Swiss Olympic est responsable des potentielles violations des règles antidopage. Durant les années 2017 et 2018, Antidoping Suisse, a effectué 74 contrôles antidopage en lutte suisse.